

Les Fantasmagories : jolie leçon de vie



Entre musique et saynètes, les fantasmagories invitent au rêve et au rire.

Quand le Théâtre du Tilleul et les Ateliers du Créahm (Créativité en handicap mental) de Liège, venus tout droit de Belgique, présentent leurs Fantasmagories à Saint-Brieuc, ça déménage. Et ça fait du bien.

La lumière fond, le grand théâtre Louis-Guilloux plonge dans l'univers des Fantasmagories. Onze artistes, dont huit adultes handicapés du Créahm,

entrent en scène, le smoking impeccable. La fanfare se met en branle, le premier comédien se lance et déjà, le public en redemande. Le grand théâtre le sait bien. Jeudi, c'est en son sein que 350 élèves de Saint-Brieuc et des communes avoisinantes ont assisté à la première représentation scolaire des Fantasmagories, étonnant spectacle d'ombres, de marionnettes et de musique. Une jolie rencontre ponctuée de rires et d'applaudissements.

Les douze saynètes

Rien de plus naturel pour une création qui privilégie le naturel et la sincérité. Les Fantasmagories, c'est douze micro-histoires créées par les adultes handicapés du Créahm, guidés par les professionnels du Théâtre du Tilleul. De Samuel le rappeur, la casquette vissée sur la tête, à Florent qui entonne la chanson du Poulailler, chaque artiste handicapé conte sa petite aventure personnelle qu'il a lui-même choisie et travaillée. C'est simple, ça va droit au but, ça sé-

duit. Un à un, les artistes passent derrière le castelet placé au centre de la scène : ils donnent alors vie à une marionnette, témoin de leur histoire. Entre musique et jeu d'ombres, Fantasmagories, c'est du brut d'émotion que pas moins de 1.000 élèves Costarmoricains auront goûté d'ici samedi. Et c'est surtout l'occasion de montrer au public un véritable travail créatif, né d'une confiance et d'un respect mutuels entre deux troupes que le handicap a rapprochées.